



REVUE DE PRESSE

Du 2 décembre 2022

Mission Communication

SOMMAIRE

01 **DIVERS** P3

Ò DUME !, L'ALTERNATIVE A UBER DANS LE SUD DE LA CORSEP3

02 **CONJONCTURE**P6

CORSE : LA FREQUENTATION TOURISTIQUE RETROUVE SON NIVEAU D'AVANT-COVID..P6

PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR : LES VACANCIERS FRANÇAIS PORTENT LE TOURISME P6

AUVERGNE-RHONE-ALPES : UNE FREQUENTATION TOURISTIQUE RECORD.....P7

03 **ECONOMIE**P9

HAUSSE DES PRIX DU VOYAGE : "IL FAUT INCITER A RESERVER TOT"P9

04 **TRANSPORT**P12

LA SUPPRESSION DES VOLS INTERIEURS COURTS EN FRANCE VALIDEE, Y COMPRIS POUR LES CORRESPONDANCESP12

TOM TRAVEL DU 2/12

Ò DUMÈ !, L'ALTERNATIVE A UBER DANS LE SUD DE LA CORSE

<https://www.tom.travel/2022/12/01/o-dume-lalternative-a-uber-dans-le-sud-de-la-corse/>

L'application Ò Dumè ! est la première application de VTC sur le territoire corse. Créée pendant le confinement en 2020, elle est aujourd'hui la seule alternative à Uber, absent sur l'île de beauté.

Ne tentez pas de commander un Uber en arrivant en Corse, vous n'y parviendrez pas. L'application américaine, qui est vue d'un mauvais œil par ses habitants, n'est pas disponible sur l'île et ne le sera sans doute jamais, n'en déplaie aux millions de touristes qui débarquent chaque été.

Taxis et VTC se partagent le marché depuis des décennies, mais aucune société n'avait encore développé sa propre application de réservation. C'est en partant de ce constat que Pauline Sauli, tout juste sortie d'école de commerce, a l'idée de créer une alternative à Uber dans l'extrême sud de la Corse en 2020, alors que l'activité est au point mort à cause de la crise sanitaire.

« L'histoire de Ò Dumè !, c'est avant tout l'histoire d'un confinement. Nous voulions proposer un service qui répondait aux attentes des consommateurs, plus désireux de réserver une voiture sur leur smartphone qu'à l'accueil de leur hôtel », explique-t-elle. Le nom de l'application est un clin d'œil aux Corses, mais aussi à une anecdote personnelle : « Lorsque nous avons découvert Uber il y a quelques années à Paris, nous pensions que c'était Hubert, comme le prénom. On s'est donc demandé quel serait l'équivalent d'Hubert chez nous. Il y a beaucoup de personnes qui s'appellent Dominique et que l'on surnomme Dumè ici. C'est donc ce prénom que nous avons choisi », complète-t-elle.

Les mêmes fonctionnalités que les applications VTC

Ò Dumè ! est une aventure familiale portée par sa PDG Pauline Sauli et son père Frédéric, gérant, qui possède une entreprises de VTC de luxe depuis 2008. L'application permet d'être mis en relation avec les 36 chauffeurs salariés à l'année de l'entreprise. Comme pour les autres applications de ce genre, l'utilisateur renseigne son adresse de départ et d'arrivée. Il peut voir l'avancée de la voiture sur une carte et reçoit des notifications. Si son vol a du retard, le chauffeur est automatiquement mis au courant et l'utilisateur n'est pas chargé pour le temps d'attente.

Les tarifs proposés sont un peu plus élevés que ceux des taxis traditionnels. Deux raisons principales viennent le justifier selon Frédéric Sauli : « Nous ne voulons pas croquer les parts des taxis en cassant les prix. Nous avons également choisi de proposer un haut niveau de service en proposant uniquement des vans Mercedes et des chauffeurs irréprochables ». L'ancien Vice-Président de l'office de tourisme

intercommunal de Porto-Vecchio sait que bien souvent, le premier contact qu'un touriste a en arrivant en Corse est avec son chauffeur. La première impression a son importance.

Pour le moment, l'application ne travaille pas avec des chauffeurs indépendants car ils sont tout bonnement quasi-inexistants en Corse. « Il y a une demande de transports, mais il n'y pas assez de chauffeurs disponibles. Cela est dû au fait que le pic d'activités ne dure que 6 mois, c'est très saisonnier », déclare Frédéric Sauli.

Des pistes de développement limitées

Ce manque de ressources humaines est la raison pour laquelle il est difficile pour Ò Dumè ! de se développer dans le reste de la Corse. L'équipe a déjà imaginé un prénom pour les autres territoires de l'île, mais n'a pas de plan d'extension à proprement parlé. L'application profite pour le moment d'être la seule disponible, ce qui lui permet d'être bien référencée dans Google. « Notre porte reste néanmoins ouverte aux jeunes qui voudraient travailler avec nous s'il adhère à notre philosophie », affirme le gérant. L'appel est lancé.

ECHO TOURISTIQUE DU 2/12

CORSE : LA FREQUENTATION TOURISTIQUE RETROUVE SON NIVEAU D'AVANT-COVID

<https://www.lechotouristique.com/article/corse-la-frequentation-touristique-retrouve-son-niveau-davant-covid>

D'avril à septembre 2022, les hébergements collectifs de tourisme ont enregistré 10,1 millions de nuitées dans l'île de Beauté, soit une hausse de 0,8% de la fréquentation touristique par rapport à la saison 2019, précise l'institut.

« L'avant-saison et le mois de septembre profitent largement aux établissements de plein air » avec une progression du nombre de nuitées « de 4,4% dans les campings où la clientèle étrangère est notamment plus présente qu'en 2019 », ajoute-t-il.

En revanche, le coeur de saison est en berne par rapport à celui d'avant-crise (-0,7%), avec notamment une fréquentation touristique en baisse de 2,7% en août. « La violence des intempéries et les vagues successives de canicule que la Corse a connues à cette période peuvent expliquer ce repli », relève l'institut.

La clientèle étrangère en retrait

La fréquentation a été de nouveau dynamique en septembre, avec une hausse de 2,7% sur celle de 2019.

Le niveau de présence de la clientèle étrangère affecte toutefois la fréquentation des hôtels, nuance l'Insee, en précisant que le nombre de nuitées hôtelières ne retrouve pas son niveau d'avant-crise (-3,5%).

Probablement du fait « des épisodes caniculaires », la Corse affiche en 2022 « la plus faible hausse de fréquentation touristique de l'ensemble des régions métropolitaines derrière l'Occitanie (+1,1%) », également touchée par des épisodes d'incendies.

ECHO TOURISTIQUE DU 2/12

PROVENCE-ALPES-COTE-D'AZUR : LES VACANCIERS FRANÇAIS PORTENT LE TOURISME

<https://www.lechotouristique.com/provence-alpes-cote-dazur-les-vacanciers-francais-portent-le-tourisme>

En Provence-Alpes-Côte-d'Azur, la fréquentation repart grâce aux vacanciers français plus nombreux que les étrangers.

Portée par les vacanciers venus de France et malgré des touristes de l'étranger qui se sont en partie détournés, la fréquentation des hébergements touristiques en

région Provence-Alpes-Côte-d'Azur a dépassé cet été ses niveaux d'avant Covid-19, a indiqué mercredi l'Insee dans un communiqué.

Elément nouveau du paysage touristique de Paca à l'ère du coronavirus, les touristes venus de France se font de plus en plus nombreux (+7,6% par rapport aux chiffres de 2019), au point de compenser les visiteurs venus de l'étranger (-5,9%), qui, « après avoir déserté la région lors de la crise sanitaire (...) ne sont pas complètement revenus ».

Avec 42,1 millions de nuits passées par des clients dans un établissement durant la saison estivale 2022 (d'avril à septembre), l'hébergement touristique a retrouvé un niveau de fréquentation supérieur de 2,9% à celui de 2019, dernière année servant de repère avant l'épidémie de Covid-19 et ses conséquences sur la circulation des personnes en France et dans le monde.

La Nouvelle-Aquitaine en tête

La région Paca a ainsi connu en 2022 une croissance supérieure à celle nationale (+2,3%) et a été « la quatrième région la plus visitée, derrière Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Île-de-France », précise le communiqué.

Les campings et les hôtels comptent chacun pour plus du tiers des nuitées (respectivement près de 39% et 38%). Deux tiers des occupants des campings de Paca viennent de France (en hausse de 10,9%) et la clientèle venue de l'étranger, « principalement européenne », est également plus nombreuse (+1,4%).

La fréquentation hôtelière, qui a augmenté de 2,3% par rapport à 2019, à rebours de la tendance nationale en berne (-0,8%), a vu la part de ses hôtes venus de France monter de 12,1% et a « tiré profit de l'activité des hôtels haut de gamme », affichant quatre étoiles et plus, selon l'Insee. Pour cette gamme, les nuitées de touristes résidant dans l'Hexagone a bondi de 29,5%.

Le reste de l'hébergement collectif (résidences hôtelières, villages de vacances, maisons familiales ou auberges de jeunesse), qui représente près d'un quart des nuitées dans la région, a vu sa fréquentation baisser de près de 3% par rapport à 2019.

ECHO TOURISTIQUE DU 2/12

AUVERGNE-RHONE-ALPES : UNE FREQUENTATION TOURISTIQUE RECORD

<https://www.lechotouristique.com/article/auvergne-rhone-alpes-une-frequentation-touristique-record>

La fréquentation touristique est en forte hausse en Auvergne-Rhône-Alpes pour la saison 2022 par rapport à 2019, avant la crise sanitaire, et de façon bien plus marquée que dans le reste de l'hexagone, selon une étude de l'Insee publiée jeudi.

« La fréquentation touristique dépasse de 5,1% le niveau d'avant-crise, en 2019, déjà exceptionnellement élevé », souligne l'Insee dans cette étude qui porte sur l'hébergement touristique. Et cette hausse est deux fois supérieure à celle observée nationalement (+2,7%).

Toutes les catégories d'hébergement bénéficient de la reprise, uniquement du fait du retour de la clientèle résidant en France (+7,4%). Le nombre de nuitées des clients étrangers diminue de 1,4% par rapport à 2019. La période d'observation porte sur les mois d'avril à septembre 2022.

Les départements bénéficiant des hausses les plus importantes sont la Haute-Savoie (+8,3%), l'Isère (+7,2%) et la Haute-Loire (+7,1%). La fréquentation est en baisse dans l'Ain (-7,9%) et l'Allier (-0,9%). Dans le détail, la fréquentation des campings bondit par rapport à celle d'avant-crise (+10,1%), portée par la clientèle résidant en France.

Le camping plébiscité en Auvergne

« Sur la saison, la fréquentation des campings dépasse les 13 millions de nuitées, effaçant le record de 2019 », selon les auteurs de l'étude. Le camping reste à l'été 2022 « le premier mode d'hébergement touristique dans la région », note l'Insee. Les hôtels quant à eux ont enregistré 13 millions de nuitées, soit une hausse de 2,2% liée en grande partie aux clients résidant en France (77% des nuitées).

La clientèle étrangère a globalement diminué de 5%, avec une forte baisse des Britanniques (-12,2%) et des Américains (-13,6%) et une augmentation des touristes néerlandais (+25,3%), belges (+8,1%) et suisses (+4,7%).

Les hôtels haut de gamme enregistrent les hausses les plus importantes (+12,9% pour les hôtels classés 4 et 5 étoiles et -10% pour les hôtels 1 ou 2 étoiles). Les autres hébergements touristiques (centres de vacances et auberges de jeunesse) voient aussi leur fréquentation augmenter de 2,8%.

TOURMAG DU 2/12

HAUSSE DES PRIX DU VOYAGE : "IL FAUT INCITER A RESERVER TOT"

https://www.tourmag.com/Hausse-des-prix-du-voyage-Il-faut-inciter-a-reserver-tot-%F0%9F%94%91_a116477.html

L'inflation a été l'un des sujets abordés lors du Congrès Selectour qui s'est déroulé à Athènes la semaine dernière. Quel impact pourrait avoir la hausse des prix ? Tour d'horizon avec Corsair, Air Caraïbes/French Bee, Voyamar, Asia, Austral Lagons, Beachcomber tours ou encore Fram/Promovacances.

Quel est l'impact de l'inflation sur la consommation voyage ?

Selon les dernières données dévoilées par les Entreprises du Voyage, pour l'hiver prochain, les réservations réalisées à date au 1er novembre pour la période décembre 2022 - mars 2023 font apparaître un volume d'affaires en retrait de 6% versus 2019, pour un nombre de dossiers en baisse de 28% !

"C'est juste énorme", précise Jean-Pierre Mas Président du syndicat patronal, d'autant que ce recul du nombre de dossiers s'est accentué depuis un mois, perdant 2 points de pourcentage.

"Le pétrole représente 38% du total des dépenses de Corsair"

En cause notamment, les tarifs tirés vers le haut par l'augmentation des tarifs aériens.

Selon l'indice des prix du transport aérien de passagers (IPTAP) publié par la DGAC (Direction générale de l'Aviation Civile) en octobre 2022, la hausse des prix des billets d'avion au départ de France se poursuit.

En glissement annuel, toutes destinations confondues, l'augmentation est de 26,3% (+22,1% au cumul depuis le début de l'année). La hausse sur le réseau international atteint +22,2% au cumul, 24,4% au cumul sur le réseau international moyen-courrier et +15,2% sur réseau international long-courrier.

Toutefois Pascal de Izaguirre, PDG de Corsair et Président de la FNAM, souhaite tempérer ces hausses : "Le point de référence était très bas. Nous sommes revenus aux niveaux de prix de 2017".

Reste que la hausse du prix du kérosène et la parité euro/dollar défavorable impactent de plein fouet les transporteurs aériens.

"Le pétrole représente 38% du total des dépenses de Corsair. Nous subissons une double peine avec la hausse du pétrole et celle du dollar. 55% de nos dépenses se

font en dollars. Nous subissons une hausse généralisée de la maintenance, de l'assistance en escale, du catering, du prix du titane pour les pièces...

Nous sommes obligés de répercuter ces hausses sur les tarifs. Mais nous ne répercutons pas tout pour ne pas casser la dynamique de la demande. Nous continuons de pondérer avec des tarifs promotionnels et des tarifs d'appel", explique le PGD de Corsair.

"Il va falloir modifier nos avions et étoffer les classes économiques"

"L'an dernier à Paris - CDG nous avons payé 660 dollars la tonne de kérosène, cette année le prix est monté à 1 150 dollars et à Punta Cana nous avons atteint 1 800 dollars", poursuit Marc Rochet, Président de French Bee et d'Air Caraïbes, qui avertit : "il va y avoir de la régulation dans les programmes de vols chez les compagnies aériennes.

L'aérien doit rester accessible. Il va falloir modifier nos avions et étoffer les classes économiques".

C'est le cas notamment d'Air France qui a annoncé stopper sa desserte saisonnière de Punta Cana en République dominicaine à partir du 25 mars 2023, notamment en raison du coût trop élevé du carburant.

Des surcoûts qui se répercutent directement chez les voyageurs. "Le dollar c'est 15% d'augmentation sur les tarifs en 2022", affirme Hélion de Villeneuve, directeur général d'Austral Lagons. "Toutefois pour notre typologie de clientèle plutôt haut de gamme, cet impact prix est moins lourd."

Sur le long-courrier, c'est plus compliqué que sur l'entrée de gamme

Une tendance que confirme Guy Zekri, Directeur général de Beachcomber Tours. "Sur les 5 étoiles la demande est forte. Ce sera une année record.

Par contre sur les établissements entrée de gamme nous avons un peu plus de mal. Sur long-courrier, les hausses de tarifs sont comprises entre 15 et 20%, mais nous restons attentifs à ne pas casser la dynamique de la demande."

"Le prix des voyages n'augmente pas seulement en raison de l'aérien ou du dollar, mais aussi parce que les voyageurs réservent plus de prestations par voyage et pour des séjours plus longs", précise de son côté Guillaume Linton, PDG d'Asia.

Dans ce contexte, les voyageurs se doivent de rester attentifs à la qualité des prestations proposées. "Il peut y avoir un effet ciseau entre la hausse des tarifs et la fragilisation des prestations terrestre sur place", précise-t-il.

En effet, après deux ans de covid-19 et un arrêt total de l'activité touristique sur certaines destinations, la remise en route peut être problématique. "Nous avons effectué un gros travail d'audit pour fiabiliser et vérifier les prestations", ajoute-t-il.

Inciter les clients à réserver tôt

"Plus ça va aller, plus nous serons capables de rassurer car nous nous engageons sur les hôtels," poursuit Olivier Kervella, Président de NG Travel.

"En Espagne, en Grèce, nous allons limiter cette hausse à 5% ou 6%. Sur le moyen-courrier, deux tiers du tarif du package c'est le terrestre alors que sur le long-courrier deux tiers du prix c'est l'aérien".

Car comme le rappelle Aurélien Aafort, directeur général adjoint de Marietton Développement, la hausse des prix ne touche pas que l'aérien, mais aussi l'hôtellerie. "Il va y avoir un surcoût c'est sûr. Avec l'inflation, la Turquie, la Tunisie ou l'Egypte pourraient redevenir compétitifs. Pour moi, ces pays vont être les grands gagnants de l'été 2023.

Mais j'espère que dans ce contexte, les clients vont se remettre à acheter tôt. D'ailleurs en ce moment nous vendons chez Voyamar les circuits très tôt, même si la dernière minute reste aussi une réalité. Les ventes anticipées, c'est une chance aussi pour les agences d'avoir les acomptes plus tôt."

Des réservations anticipées, c'est aussi un argument de poids dans les négociations avec les hôteliers à destination. "Le marché britannique réserve très tôt et quand nous engageons des discussions avec les hôtels, ce serait un argument de poids de faire valoir ces réservations anticipées", ajoute encore Aurélien Aafort.

Pétrole, dollar... "Nous avons atteint un plateau"

Alain de Mendonça, PDG de FRAM/Promovacances, abonde également dans ce sens : "Le yield est ascendant. Certes les prix augmentent, mais ceux qui achèteront aujourd'hui paieront 10% à 15% moins cher que ceux qui achèteront au printemps. Sur Djerba, il est sûr qu'ils peuvent économiser près de 30% par rapport à un achat dans 5 mois".

Mais cette anticipation "c'est nous qui devons la créer", recadre Patrick Pourbaix, "avec du stock et des nouveaux produits !"

Pour l'heure, Marc Rochet entrevoit une éclaircie : "Nous avons sans doute atteint un plateau concernant le prix du baril. Idem pour le dollar... mais l'inflation va rester", estime-t-il.

"Le pétrole est revenu à son niveau d'avant la guerre en Ukraine. Mais les prix redescendent moins vite que ce qu'ils ne montent", constate Alain de Mendonça.

PUBLICATION

LA SUPPRESSION DES VOLS INTERIEURS COURTS EN FRANCE VALIDEE, Y COMPRIS POUR LES CORRESPONDANCES

<https://www.deplacementspros.com/transport/la-suppression-des-vols-interieurs-courts-en-france-validee-y-compris-pour-les-correspondances>

Plus de deux ans après l'arrêt des liaisons concernées, la Commission européenne donne son feu vert pour la validation de la suppression des vols intérieurs courts en France. L'exécutif a même ajouté une nouvelle directive concernant les correspondances.

La Commission européenne a validé ce vendredi la mesure française de suppression des vols intérieurs en cas d'alternative en train de moins de 2h30. Prise en 2020, cette décision avait fait grand bruit auprès des transporteurs et des voyageurs. L'Union des aéroports français (UAF) et la branche européenne du Conseil international des aéroports (ACI Europe), avaient saisi la Commission européenne afin de contester cette décision. L'exécutif européen avait alors promis de faire une analyse approfondie du projet.

Après des discussions entre la Commission et le gouvernement français pour s'assurer de la conformité du projet à la législation européenne, l'exécutif a donné son feu vert. Cette mesure devra néanmoins être réexaminée au bout de trois ans et s'appliquer également aux vols de correspondance. Par conséquent, les vols entre Paris et Nantes, Bordeaux ou Lyon restent interdits et le seront également pour les trajets à correspondance. Si jusqu'alors une dérogation existait, un voyageur qui par exemple fait un trajet entre Lyon et New York, avec une correspondance à Paris CDG, devra désormais se rendre à l'aéroport parisien en train avant de prendre son vol direct vers New York. Selon la Commission européenne, cette mesure est venue s'ajouter pour éviter « une distorsion de concurrence entre compagnies aériennes ».

Atc.corsica